

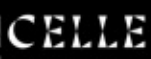
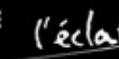
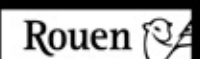


ML KING

306

LORRAINE MOTEL

CALIBAND THEATRE/MATHIEU LETUVE



- Note d'intention -

MLKing 306 (Lorraine Motel)

Caliband Théâtre

Mathieu Létuvé (texte, mise en scène et jeu)

Clémentine Justine (jeu et chant)

Frédéric Faula (danse hip-hop)

Martin Luther King Jr a été abattu le 4 avril 1968 devant la chambre 306 du Lorraine Motel à Memphis Tennessee. Son assassin est officiellement James Earl Ray, condamné pour le meurtre en 1969.



Qui est réellement James Earl Ray, l'assassin présumé de Martin Luther King Jr ?

Sous ses multiples identités, il incarne surtout le visage opaque d'une Amérique raciste et ségrégationniste, celle des années 60. Le visage insaisissable du tueur (des tueurs ?) révèle avant tout les zones d'ombre d'une société américaine défailante, faite de violence et de misère sociale, de fictions et de mensonges, une société accrochée au rocher de la haine raciale comme à ceux d'un libéralisme et d'un capitalisme sans concessions...

À travers les yeux de Ray, c'est la figure tutélaire et magistrale de King qui fascine et interroge...

En partant de la reconstitution du meurtre, nous revivons les destins des deux protagonistes: d'un côté, avec le combat de Luther King, c'est une épopée qui retrace le mouvement de la lutte pour les droits civiques des Noirs américains, de l'autre, comme son négatif, le parcours et les origines d'un petit criminel blanc à l'identité fuyante, en quête d'un inaccessible eldorado... L'un est porteur d'espoir et de vérité tandis que l'autre porte la mort et le mensonge dans ses maigres bagages.

MLKing 306 est une “danse de la mort”, la mise en scène des deux destins liés tragiquement. À travers ce nouveau dialogue entre théâtre/récit, danse hip-hop et chant, l’histoire se reconstitue sous nos yeux dans une sorte de fatal et tragique compte à rebours. Comme un médecin légiste, le spectateur établit l’autopsie de la mécanique du terrible meurtre, celui du pasteur noir américain, prix Nobel de la paix en 1964. Et ce faisant, il retrace la vie et les étapes cruciales de sa lutte pour les droits civiques, sa lutte pour les droits universels de l’homme. Face aux chimères et au parcours misérable du tueur, il plonge dans la pensée politique subversive de King.



La scénographie évoque tour à tour l’intérieur et l’extérieur : le lieu du crime, la façade du motel, mais aussi l’intérieur de la chambre du motel (Earl Ray, comme Luther King, ayant écumé un certain nombre de ces lieux de passage). Nous sommes dans les lieux clos de ces chambres d’hôtels louées par King ou par le tueur lui-même au cours de sa cavale. Les murs évoquent aussi la cellule de Ray.

Le décor du Lorraine Motel ou la chambre/cellule devient un espace mental, fragmenté, où les événements et souvenirs se rejouent à travers diverses projections (à la fois dans le texte et avec la vidéo, les photos ou les images d’archives retravaillées...)

Les fenêtres et cadres géométriques du décor s’ouvrent ainsi sur les chapitres marquants du mouvement guidé par Luther King...

La géométrie du lieu de l’enquête s’identifie à la “géométrie” de la vie du pasteur.



Telles des pièces à conviction, les moments clefs de la lutte pour les droits civiques jalonnent le compte à rebours et scandent le découpage de cette séquence finale qu'est la "résolution" tragique du meurtre.

Comme dans un film policier, le montage se fait de plus en plus tendu, et on joue sur les différentes temporalités : violence, frénésie et emballement de la lutte et de l'engagement, et parallèlement : suspension et décomposition du temps lié à la réalisation du geste meurtrier.

Les narrateurs/comédiens deviennent ainsi comme des enquêteurs. Ils s'identifient à chaque protagoniste, en endossant à la fois les habits du tueur, en même temps qu'ils portent et questionnent la parole et les actes de la victime. C'est donc une sorte de dialogue intérieur entre le tueur et sa victime, entre la violence du raciste blanc et l'amour universel de cet apôtre de la non-violence, chef de file du mouvement de libération des noirs américains.

On évoque souvent l'idée qu'avant de mourir on revoit en accéléré tous les moments clefs de sa vie...

C'est ce qui se joue ici, dans le tourbillon de cette lutte : pour la démocratie, la paix universelle, pour les droits de l'homme et la justice sociale ; cette lutte politique globale plus que jamais éclairante...

La danse et le chant ont une part importante dans ce récit. Ils naissent des discours et des différentes étapes clefs de ce combat, à la fois intérieur (chemin de croix personnel de Luther King) et collectif : la lutte nationale pour les droits civiques. Les chants sont puisés dans le répertoire blues ou gospel des chansons qui ont pour thèmes le racisme et la ségrégation.

Le spectateur retraverse ainsi, une heure durant, toutes les étapes et les temporalités contenues et résolues de manière définitivement tragique dans la mise en place du meurtre.

Le spectacle s'achève sur le coup de feu fatidique, dont l'écho résonne encore longtemps dans le silence ; et sur l'image figée des proches de Luther King, juste après le drame, pointant leur doigt vers le lieu d'origine du tir...

Ce spectacle est une enquête-fiction, qui interroge le "mystère" autour du fatum de cet événement majeur de l'Histoire, en continuant de questionner également le geste théâtral dans sa forme moderne. Les mots du texte, les faits et les images se mélangent à la poésie des chansons, à l'émotion et à la violence de la danse, pour tenter de sonder une humanité prisonnière du combat qui l'oppose au racisme. Comme une caméra qui survole l'action, la parole des comédiens passe de la voix intérieure aux faits historiques, et convoque le temps de l'histoire dans l'instant de la représentation, pour tenter encore une fois de mieux éclairer notre présent.



PENSION
BESSIE
BREWER



A bright light source is visible on the floor in front of him.



L'ÉQUIPE



Mathieu Létuvé, metteur en scène, comédien et directeur artistique de la compagnie

Mathieu Létuvé, titulaire d'un DEA d'Histoire contemporaine sur le cinéma, est responsable artistique de la compagnie, metteur en scène, auteur et comédien.

Il commence le théâtre en 1993 avec la troupe universitaire de la Réplique (*Monsieur de Pourceaugnac*, *Les Fourberies de Scapin*). Il joue en 1996 avec la troupe amateur de la Lucarne/TUR (Estragon dans *En attendant Godot*, Béranger dans *Le Roi se meurt*).

En 2001, il rejoint la troupe professionnelle de la Pie Rouge (*Lancelot de La Seine*/Chrétien de Troyes, *Tous ceux qui tombent*/Beckett, *Jeanne au bûcher*/Claudel/Honegger) ; puis en 2003-2008 : le Théâtre des Trois Gros (Oswald dans *Pourquoi j'ai mangé mon père*).

En 2004, il intègre la Compagnie Caliband Théâtre : il crée le spectacle *Don Quichotte et Sancho Panza* (adaptation, co-mise en scène et rôle de Don Quichotte) ; en 2006, il crée le spectacle *K. ou les trois visages de Franz Kafka* (mise en scène et adaptation) ; 2007-2008 : adaptation et rôle de Siklist dans *Le Désert sans détour* de Mohammed Dib ; *Novecento* d'Alessandro Barrico (monologue avec orchestre repris en 2014) ; 2009-2015 : rôle de Macbett (Ionesco), rôles d'Antonio et Stéphanos dans *La Tempête* (Shakespeare), rôle de Prospéro dans *Une Tempête* (Aimé Césaire), rôles du Policier/Renard/Expert/Lumignon dans *Pinocchio* (adaptation d'un texte de Lee Hall), spectacles co-mis en scènes avec Marie Mellier - Caliband Théâtre.

2014 : mise en scène et interprétation du *Spectateur condamné à mort* de Matéi Visniec (spectacle évènementiel).

2015 : adaptation, écriture, mise en scène et interprétation de *Raging Bull* (d'après l'autobiographie de Jake LaMotta). Il obtient avec ce spectacle le **1^{er} prix (prix du public) du Festival européen Radikal Jung de Munich (Volkstheater)**.

En 2015, il devient l'unique responsable artistique de la compagnie Caliband.

En 2017 : écriture, interprétation et mise en scène de ***Sur la route de Poucet***, en production déléguée avec le **Centre Dramatique National de Normandie Rouen**.

Il a interprété divers feuilletons radios pour France-Culture ou France-Inter, avec : Marguerite Gateau : *Elise et les fantômes* et *L'année de mes 13 ans* (Mariannick Bellot) ; *La Terre Tremble* (Sébastien Betbeder) ; *Je reviens de loin* (Claudine Galea) ; *Le Kojiki* (Yann Allégret) ; avec François Christophe : *D'autres vies que la mienne* (Emmanuel Carrère) ; *Millenium 2* (Stieg Larsson) ; *Une histoire menée dans un train d'enfer* (Philippe Alkemade) ; avec Juliette Heymann : *Sofia Douleur* (Laurent Gaudé), *Canaan-Nouvelles lointaines* (Fabrice Colin) ; avec Cédric Aussir : *La vésicule merveilleuse*, *Georges Sand la liberté d'aimer*, *Vidal le tueur de femmes* ; avec Laure Egoroff : *La mastication des morts* (Patrick Kermann) ; avec Laurence Courtois : *Sur les bancs / Le retour* (Tarik Noui), *La vie moderne 2014-18* (Amandine Casadamont).

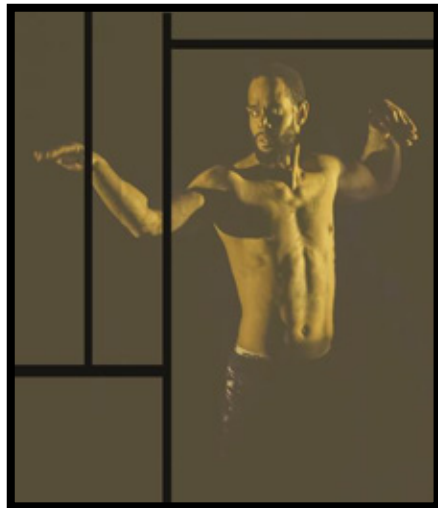


Clémentine Justine, comédienne chanteuse

Clémentine a été formée au Conservatoire de Rouen, puis au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Après un stage face à la caméra avec Sébastien Bonnabel, elle tourne régulièrement pour le cinéma ou la télévision : 2015 **Afro** - **Christophe Busnel** - websérie ; 2014 **Fer son choix** - **Lash** - cm ; 2012 **L'actrice empruntée** - **Thibault Deppe** - cm ; 2005 **Bienvenue en enfer** - **Charles Floch** - mm ; 2017 **On va s'aimer** - Saison 2 ; 2016 **On va s'aimer** - 8x52' - **Julien Zidi et Stéphane Malhuret** ; 2016 **La vengeance aux yeux clairs** - **David Morley** - TF1 ; 2015 **Profilage, Alice** - **Karim Ouaret** - TF1 ; 2014 **Alex Hugo, la traque** - **Pierre Isoard** - France 2 ; 2013 **Nos chers voisins** - **Denis Thybaud** - TF1 ; 2013 **Interventions** - **Eric Summer** - TF1 ; 2013 **Les mensonges ont la vie dure** - **Laurent Lecomte** - TF1.

Au théâtre elle a joué dans : 2016 **Notre futur** - **Balthazar Gaulier** ; 2015 **Cleone** - **Alain Akoa** ; 2015 **Je peux tout faire vous pouvez tout me demander** - **Triton Collectif** ; 2013 **4,48 Psychose** - **Charlotte Krenz**.



Frédéric Faula, danseur/chorégraphe hip-hop

Né aux Antilles en 1984, Frédéric est un passionné de danse. Ancien athlète de haut niveau en karaté, il pratique intensément la danse hip-hop depuis plus d'une dizaine d'années. Ses rencontres, son enthousiasme et sa curiosité, l'amènent à découvrir et pratiquer diverses disciplines artistiques et culturelles, allant du contemporain aux percussions corporelles, de la compétition à la création. Depuis 2006, il s'est formé à différentes danses (hip-hop, contemporaine, classique, contemporaine africaine, salsa, ragga-jam), au théâtre et au chant. Il a obtenu un Master professionnel d'Ingénierie de projets culturels et interculturels et une licence STAPS spécialité danse contemporaine.

Compagnie Hors-Série - Hamid Ben Mahi : Apache (2013) où il a été danseur/interprète et a donné des ateliers de danse dans le cadre de la création ; assistant chorégraphe, animateur artistique et ludique

(2011-2012) ; performances, parades chorégraphiques (2009 à 2014). Migrations culturelles (2010-2011) : comédien et soliste de la création Leena, un opéra urbain en langue française et wolof. La Smala Crew (2005-2011) : shows chorégraphiques, battles, performances, créations Zone sans cible et Second souffle. Depuis 2010, il est professeur de danse hip-hop (tous styles) pour le service Jeunesse de Pessac (2010 à 2012) et l'association La Smala, il intervient dans un centre "Epide", public en réinsertion en 2010-2011.



Éric Guilbaud, créateur lumières

Il débute comme acteur, puis se dirige vers la technique comme électricien, puis régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies. Il assure la direction technique de différents théâtres et festivals de Haute-Normandie, notamment le théâtre Maxime Gorki et Festival d'Octobre en Normandie.

Il donne aussi des cours sur la technique de la lumière à l'INSA de Rouen et dans l'Éducation Nationale.

En tant que concepteur lumière et régisseur général, il travaille sur de nombreux spectacles depuis 1992 : **Caliband Théâtre** : Macbett, La

Tempête, Pinocchio, Raging Bull, Sur la route de Poucet. **BBC** : 636, On partage, Oh my god (en cours). **Le Centre dramatique régional de Haute-Normandie (Direction Alain Bézu)** : Sous l'écran silencieux, Entre chien et loup, Le petit à la mère, Cousu de fil noir, Quand nous nous réveillons d'entre les morts, Le rêve de d'Alembert. **Nadine Beaulieu** : Le bal pendule, La trace, Match à 4, Entre chiens et loups, Vulcain (en cours). **Le Méga Pobec** : Antigone, Oedipe, La 7^{ème} porte, Oh les beaux jours, La solitude des champs de coton, La forêt, Monroe. **Logomotive Théâtre** : Quartett, Les silences de monsieur Tarwitz, Le pont de pierre et la peau d'image, Low, Silence complice, La fin du loup, Terre Océane, Blanches. **Chat Foin** : Drink me, dream me, Qui suis je (en cours). **Alias Victor** : Remuer entre ciel et terre, Comme c'est drôle d'exister, Le monde en pièces, Papa's mémoire, Babel Molière, Le cabaret des jours heureux. **Troupe de l'escouade** : Amphitryon, Peter et Vicky, L'aventurarium, Mêm'pas peur, T'es ouf ou quoi. **La mauvaise réputation** : Cabaret Brassens, Si je veux, C'est la vie, L'alphabétisier. **Théâtre du safran** : Le prince heureux, Abacabar. **Cie entre chien et loup** : Modeste proposition, Récit de Mariette, La nasse. **Un train en cache un autre** : Le coeur entre les poumons. Une voix et des choses : Un petit coin de parapluie. **La 56^{ème} compagnie** : Direction Christophe Grégoire, La maladie d'être mouche. **Elan bleu** : Saint Julien l'hospitalier, Un coeur simple, Hérodiade. **Pas ta trace** : **Gisèle Gréau** : Sans queue ni tête. **Cie Sylvain Groud** : L'oubli. **Aller simple** : À fleur de peau, À contre sens. **La libentère** : Au bord de l'eau, Duo des bois, Papiers dansés. **Opéra de Normandie** : Didon et Enée. **Le collectif Moonlight** : Tomorrow's party. **Compagnie des musiques à ouïr** : À corps-desacorps, Au lustre de la peur. **Théâtre en ciel** : Gyromance.



Olivier Antoncic, musicien

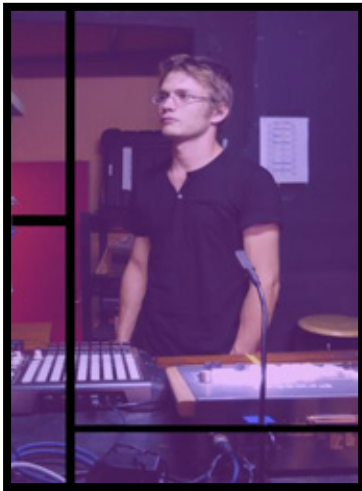
1995 : Membre créateur du groupe de worldmusic **Alkalmat** (Le Rock Dans Tous Ses États, Finaliste tremplin MCM...)

2002 : Membre créateur du groupe électro jazz **Adlib System D** (première partie Sayag Jazz Machine, Bumcello...)

2003 : Création d'un studio M.A.O. à l'École de Musique de Pont-Audemer.

2008 : Membre créateur du groupe **U-kan** (L'Éclat de Pont-Audemer, Espace François Mitterrand de Canteleu, Le Moulin de Louviers, La Java de Paris...)

Depuis 2009 : Participation sur divers projets avec le groupe **Les Blérots de Ravel**.



Antoine Aubin, animation vidéo

Diplômé d'un DUT Services et Réseaux de Communication, Antoine Aubin a poursuivi des études en animation 3D à l'ESAD d'Amiens pendant un an avant de rejoindre l'École des Beaux-Arts de Rouen. Il a réalisé les animations vidéos pour **Raging Bull**, spectacle créé en 2015 au Rive Gauche (Saint-Étienne-du-Rouvray). Il a également créé des vidéos pour différents spectacles tels que **La Dame à la cervelle en coeur** (2016) et **Sur la route de Poucet** (2017). Il réalise également des clips et des visuels pour des artistes musicaux, ainsi que des courts-métrages animés.



Renaud Aubin, scénographe/régie son

Régisseur son depuis quelques années, il est entré dans la compagnie en septembre 2013 pour la création **Pinocchio**, après avoir rencontré le Caliband Théâtre lors d'une résidence pour **Macbett**. Il a continué les créations du Caliband en tant que régisseur son pour **Raging Bull**. Il a également participé à l'élaboration de la scénographie de ce dernier.



Jane Avezou, costumière

Autodidacte, Jane conçoit et réalise des costumes pour le spectacle vivant depuis 2008. Parallèlement, elle a exercé la profession d'habilleuse et de chef habilleuse de 2009 à 2018. Également plasticienne et teinturière coloriste, elle s'est formée à la teinture végétale et à l'impression textile et propose des ateliers autour de ce thème.

Elle collabore notamment avec le **Caliband Théâtre**, la **compagnie Théâtre des Crescite**, **La Piccola Familia**, la **BBC compagnie**, l'**opéra de Rouen**, les compagnies **File en scène**, **Ça va aller**, **Nyaga**, **14:20**, **Vice Versa**, **AFAG**, la **Réunion des Musées Métropolitains**, le **Conservatoire des Espaces**

sensibles de Normandie, **Les jardins de Claude Monet à Giverny**.

Depuis Septembre 2018, elle donne également des cours de création textile et papier au centre André Malraux de Rouen. Elle propose également de l'accompagnement artistique autour du costume de scène auprès de différentes structures (Association Testa Duende, Les Papillons Blancs).

CONTACTS

Caliband Théâtre

75 rue de Bouvreuil

76 000 Rouen

06 52 54 21 59

contact@calibandtheatre.fr

www.calibandtheatre.fr

Label Saison

07 67 64 55 23

contact@labelsaison.com

www.labelsaison.com



CALIBAND
Théâtre